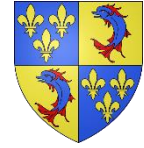




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 32

CADIER Jean (1898-1981)

Jean naît le 1^{er} juillet 1898 à Vabre (Tarn) est le fils de Gustave CADIER (1864-1948), pasteur, et d'Hélène PEAUDE CERF (1874-1905). Son grand-père, Alphonse CADIER (1816-1911) était aussi pasteur.



Il s'inscrit à la faculté de théologie protestante de Montauban en 1916, mais ses études sont interrompues par sa mobilisation durant la Première Guerre mondiale. Il reprend ses études à la faculté de théologie de Montpellier qui a succédé en 1919 à celle de Montauban, et il soutient en 1923 une thèse pour l'obtention du grade de bachelier en théologie, intitulée Notes exégétiques sur le titre de Fils de Dieu dans les évangiles synoptiques.

Jean se marie le 13 juillet 1922 à Oloron-Sainte-Marie (64) avec Madeleine LAFFITE (1899-1945). À la suite du décès de Marguerite, il se remarie le 22 octobre 1947 avec Annette Madeleine WARNERY (1907-2013). Le couple a une fille, Frédérique.

Il devient pasteur de l'Église Réformée de France en 1923. Son premier poste est à Valdrôme. Il y restera jusqu'en 1934. Avec Victor BORDIGONI de la Motte-Chalancon, Henri ÉBERHARD de Dieulefit, Édouard CHAMPENDAL de Vinsobres, il est membre fondateur de la 'Brigade Missionnaire de la Drôme'⁽¹⁾, qui évangélise cette région et bien au-delà. Souvenirs dont il témoigne dans son ouvrage « Le matin vient ». Puis de 1934 à 1935 il exerce son ministère pastoral à Loriol. Il participe à l'élaboration de la Déclaration de foi de l'Église Réformée de France de 1936, préalable à l'unité des Églises Réformées Françaises de 1938.



En 1936, il prend un poste pastoral à Montpellier, à la chapelle de la rue Brueys et assure une charge de cours de théologie pratique à la faculté de théologie.

En 1939, Jean est aumônier de la 3^{ème} armée. En 1940, il est prisonnier pendant un mois à Saint-Dié.

Son sermon en juin 1940 évoque « saint Augustin sentant vaciller sous la poussée des barbares les assises du monde antique, et Ézéchiël appelant à “relever le mur de défense et se tenir sur la brèche” et à “mener la guerre de l'esprit” ». Il participe à la rédaction des thèses de Pomeyrol en 1941, texte de résistance chrétienne aux totalitarismes nazis et vichystes.

Il soutient sa thèse de licence en 1942, consacrée au catéchisme de Heidelberg.

De 1943 à 1945, Jean est membre du Comité Départemental de Libération de l'Hérault. Il fait partie du premier comité régional de Libération en octobre 1943. Il coopère à la diffusion de tracts et journaux clandestins, à l'hébergement de réfractaires et à l'armement des FTPF, à l'organisation des départs au maquis. Il abrite chez lui des persécutés de toute sorte, en lien avec l'Armée du Salut et les dominicains et dominicaines de la ville.

Le 9 juin 1944, la Gestapo perquisitionne son domicile de Montpellier. Grâce à la présence d'esprit de son épouse qui le prévient d'une rafle en cours, Jean prend la fuite direction de Vabre. Sa tête est mise à prix pour 1,5 million de francs. Un premier refuge lui est trouvé dans une maison de repos pour « malades mentaux », titre utile pour cacher des suspects. Sa famille le rejoint un peu plus tard. Pendant cette période il participe à la vie et à l'action du maquis, apportant à tous les hommes le réconfort constant de sa présence.

De 1944 à 1945, Jean est incorporé au 12^{ème} régiment de Dragons, comme aumônier militaire. À la Libération, il devient aumônier de la 1^{ère} armée française, qu'il accompagne jusqu'à Constance en 1945.

En 1945, Jean est professeur de dogmatique à la faculté de théologie protestante de Montpellier, puis accède à la charge de doyen en 1957 jusqu'en 1966.

En 1951, il réalise une thèse de doctorat de théologie, intitulée « La Doctrine calviniste de la Sainte Cène », soutenue à l'université de Montpellier.

Jean préside la Société Calviniste de France. Il est rédacteur de la revue Études théologiques et religieuses et membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.

Jean CADIER est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages :

« La Victoire de la foi », avec Pierre CARON, Jacques DERANSART et Gédéon SABLIER, tous membres de la Brigade Missionnaire de la Drôme.

« L'argent et le réveil », 1933.

« Le réveil et la vie de paroisse », 1933.

« Jean-Frédéric Vernier (1796-1871) » d'après son autobiographie et les souvenirs de son fils Élie, 1934.

« Le Catéchisme de Heidelberg », 1942.

« La Doctrine calviniste de la Sainte Cène », 1951.

« Calvin : l'homme que Dieu a dompté », 1958.

« La victoire de la foi », 1990.

« Calvin ou Luther : faut-il choisir ? », 1996.

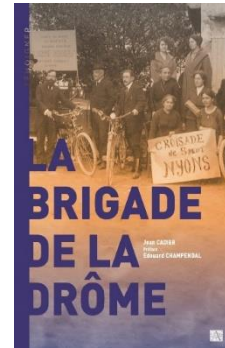
« Le Matin vient », 1990, réimpression en 2005

Jean CADIER décède le 28 janvier 1981 à Montpellier.

Quant à Annette Madeleine, sa deuxième épouse, décède à Montpellier à l'âge de 105 ans !

(1)

Vous pouvez retrouver toute l'aventure de la Brigade Missionnaire de la Drôme dans « La Brigade de la Drôme » par Jean CADIER, aux éditions Ampélos, 2022.



Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée